

DOCUMENT 1 : Site *Itinera Electronica*

http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/Petrone_satiricon/lecture/6.htm

PÉTRONE, *SATIRICON*, XXVIII-XXX, « La Maison de Trimalcion », Ier siècle ap. J.-C.

Fin XXVIII : *In aditu autem ipso stabat ostiarius prasinatus, cerasino succinctus cingulo, atque in lance argentea pisum purgabat. Super limen autem cauea pendebat aurea in qua pica uaria intrantes salutabat.*

XXIX : *Ceterum ego dum omnia stupeo, paene resupinatus crura mea fregi. Ad sinistram enim intrantibus non longe ab ostiarii cella canis ingens, catena uinctus, in pariete erat pictus superque quadrata littera scriptum : CAVE CANEM. Et collegae quidem mei riserunt. Ego autem collecto spiritu non destiti totum parientem persequi. Erat autem uenalicium {cum} titulis pictis, et ipse Trimalchio capillatus caduceum tenebat Mineruamque ducente Romam intrabat. Hinc quemadmodum ratiocinari didicisset, deinceps dispensator factus esset, omnia diligenter curiosus pictor cum inscriptione reddiderat. In deficiente uero iam porticu leuatum mento in tribunal excelsum Mercurius rapiebat. Praesto erat Fortuna cornu abundantia copiosa et tres Parcae aurea pensa torquentes. Notauit etiam in porticu gregem cursorum cum magistro se exercentem. Praeterea grande armarium in angulo uidi, in cuius aedicula erant Lares argentei positi Venerisque signum marmoreum et pyxis aurea non pusilla, in qua barbam ipsius conditam esse dicebant. Interrogare ergo atriensem coepi, quas in medio picturas haberent". Iliada et Odyssian, inquit, ac Laenatis gladiatorium munus".*

XXX : *Non licebat {tam multa otiose} considerare. Nos iam ad triclinium perueneramus.*

Fin XXVIII : A l'entrée se tenait le portier, vêtu de vert avec une ceinture cerise, qui épluchait des pois dans un plat d'argent. Au-dessus du seuil pendait une cage d'or où était une pie au plumage multicolore, qui saluait les arrivants.

XXIX : Quant à moi, j'admirais bouche bée, quand, sursautant de peur, je faillis me rompre les jambes. A gauche de l'entrée, non loin de la loge du portier, un énorme chien tirait sur sa chaîne. Au-dessus de lui était écrit en lettres capitales : GARE, GARE AU CHIEN. Vérification faite, ce n'était qu'une peinture sur la muraille. Mes compagnons se moquaient de ma frayeur. Mais, ayant recouvré mes esprits, je n'avais d'yeux que pour les fresques qui ornaient le mur : un marché d'esclaves, avec leurs titres au cou, et Trimalcion lui-même, les cheveux flottants, portant le caducée, entrant à Rome conduit par Minerve. Ici on lui apprenait le calcul. Là il devenait trésorier : le peintre avait méticuleusement expliqué toutes choses par des inscriptions détaillées. Au bout du portique, Mercure enlevait Trimalcion par le menton, pour le porter sur un tribunal élevé. A ses côtés se tenaient la Fortune, munie d'une copieuse corne d'abondance, et les trois Parques, filant sa vie sur des quenouilles d'or. Je remarquai aussi une troupe d'esclaves s'exerçant à la course sous la direction d'un maître. Outre ces peintures, je vis encore une grande armoire : dans ses compartiments reposaient des lares d'argent, une statue de Vénus en marbre et une boîte en or assez grande qui, disait-on, renfermait la barbe du maître. J'allai demander au portier quelles peintures tenaient le milieu du portique : *L'Iliade* et *l'Odyssée*, dit-il, et sur la gauche, vous voyez un combat de gladiateurs donné sous Laenas.

XXX : Le temps nous manquait pour examiner tant de curiosités. Déjà nous étions rendus à la salle du festin.

Mosaïque connue sous le nom « Cave canem » à Poméi :

https://www.google.fr/search?biw=1024&bih=443&tbm=isch&sa=1&q=cave+canem+pompei&oq=cave+canem+pompei&gs_l=psy-ab.3..0j0i30k112j0i24k1.17260.18369.0.18673.7.7.0.0.0.315.1447.0j4j2j1.7.0...0...1.1.64.psy-ab..0.7.1433.Txn0S0G5DAU#imgdii=EDFQxuXFqC0MHM:&imgcr=cdu_aOXN8n3YBM:



Les L.C.A. dans la nouvelle et le roman réalistes et naturalistes.

Sélène HÉBERT, Professeur de Lettres classiques au lycée Samuel de Champlain.

TRADUCTION D'OLIVIER SERS (Les Belles Lettres, « Les Classiques de poche », Paris, 2002)

[28] L'entrée elle-même était occupée par le concierge, en livrée poireau, sanglé d'un ceinturon cerise, qui écosait des pois dans un légumier d'argent. Une cage d'or était accrochée au-dessus de la porte avec dedans une pie qui saluait tous les arrivants.

[29] Si ébahi que je fusse, je pensai encore tomber à la renverse à m'en casser les jambes en voyant, à gauche en entrant, pas loin de la loge du concierge un énorme chien de garde enchaîné peint au mur avec écrit par-dessus en grosses majuscules « attention au chien ». Mes camarades aussi en rirent bien, mais moi, une fois retrouvé mon souffle, je n'eus de cesse que je n'eusse examiné tout le mur. On y voyait peints un lot d'esclaves à vendre, pancartes au cou, et Trimalcion lui-même, petit mignon bouclé, caducée en main, guidé par Minerve, entrant dans Rome, ensuite on voyait comment il avait appris la comptabilité, ensuite on le voyait nommé trésorier-payeur, tout cela rendu et accompagné de légendes par le peintre avec une précision minutieuse. Arrivé au bout du portique, Mercure l'enlevait, le soulevait par le menton et l'emportait tout en haut d'une estrade où il trônait entre une Fortune plantureuse déversant sa corne d'abondance et trois Parques filant une quenouille d'or. Je remarquai également dans le portique une équipe de coureurs à l'exercice avec leur entraîneur, et je vis encore une grande armoire d'angle, avec, disposés dans sa niche, des Lares d'argent, une Vénus en marbre et un écrin d'or, pas du modèle miniature, dont les valets disaient qu'il contenait la première barbe de Monsieur. Je demandai au gardien de l'atrium ce que représentaient les peintures du milieu, et il me répondit : « *L'Iliade* et *l'Odyssée*, et le spectacle de gladiateurs donné par Laenas. »

[30] Mais il n'était plus possible d'en regarder beaucoup, nous étions déjà arrivés à la salle à manger.